

Message de David de Rothschild,  
**Président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah**  
à l'occasion de la remise de la médaille des Justes parmi les Nations  
**à AUGUSTE ANTIER ,**  
**et à ses parents AUGUSTE et MARIE-JOSEPHINE ANTIER à titre posthume**

---

Monsieur Jean-Yves Bourgeais, Maire de Champtoceaux,

Monsieur Jean-Marc Bedier, Sous-Préfet de Cholet,

Monsieur Roger Chevalier, Conseiller Général représentant M. Béchu, Président du Conseil Général,

Monseigneur Cesbron, représentant Mgr Delmas, évêque d'Angers

Monsieur Rouzier, représentant l'Office National des Anciens Combattants,

Monsieur Goggendeau, représentant le Comité de la Résistance et de la Déportation,

Monsieur Schlomo Morgan, Ministre Conseiller à l'Information de l'Ambassade d'Israël en France,

Monsieur le Délégué régional du Comité français pour le Comité français de Yad Vashem,

Mesdames et Messieurs,

C'est avec regret que je ne peux être présent lors de cette cérémonie au cours de laquelle sera remise, la médaille des Justes parmi les Nations à **M. AUGUSTE ANTIER et à ses parents AUGUSTE et MARIE-JOSEPHINE ANTIER, à titre posthume**, pour avoir sauvé la vie de **Jean WAGENER** durant la Seconde Guerre mondiale.

Alors que nous saluons cet acte de courage et d'humanité, il est essentiel de rappeler que dans la plupart des pays européens, la grande majorité des communautés juives a été décimée dans les camps d'extermination ou, comme ce fut d'abord le cas, dans les forêts et villages d'Ukraine, de Pologne, de Lituanie ou de Biélorussie.

**En France, 76.000 Juifs - dont 11.000 enfants -** ont été déportés, avec la complicité des autorités du gouvernement de Vichy. Après la guerre, **seuls 2.500 Juifs sont revenus ; aucun enfant** ne se trouvait parmi eux. Il faut cependant rappeler que les **trois quarts des Juifs, en France**, ont eu la vie sauve. Car, partout dans notre pays, il y eut des hommes et des femmes de cœur et de courage, qui ont aidé des Juifs. Ces actes individuels ou collectifs n'allaient pas de soi à une époque où la vindicte générale se déchaînait.

Au moment où la barbarie la plus absolue régnait dans les camps, ces « Justes parmi les Nations », reconnus par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem et honorés par l'Etat d'Israël, ont non seulement sauvé des vies humaines, mais aussi incarné l'honneur de l'humanité qui, grâce à eux, n'a pas totalement sombré à Auschwitz.

Ce sont ces Justes, comme **AUGUSTE et MARIE-JOSEPHINE ANTIER- CUSSONNEAU**, et leur fils **AUGUSTE**, ainsi que tous ceux restés jusqu'à ce jour inconnus, que Jacques CHIRAC et Simone VEIL ont souhaité honorer à travers l'hommage national qui leur fut rendu en 2007. Leur mémoire, aujourd'hui gravée dans le marbre du PANTHEON, nous rappelle à tous que l'Histoire est constituée d'une longue chaîne de responsabilités, individuelles et collectives, et que chacun de nous en est un maillon précieux, qui fait que l'Histoire chavire ou au contraire avance.

**AUGUSTE et MARIE-JOSEPHINE ANTIER-CUSSONNEAU, et leur fils AUGUSTE ANTIER**, à qui l'on décerne aujourd'hui la médaille des Justes l'ont faite avancer. Ils ont été, comme on peut le lire désormais dans la crypte du Panthéon, des «**lumières dans la nuit de la Shoah**».

Que leur action courageuse soit une fierté pour leur famille, leurs amis, leur ville et notre pays. En honorant aujourd'hui leur mémoire, nous témoignons de notre attachement aux valeurs de justice et de paix pour lesquelles ils n'ont pas hésité à mettre en péril leur vie et celle de leurs proches.

## Discours d'Alfred Sabbah, Délégué régional Yad Vashem

### YAD VASHEM

Créé par une loi du Parlement Israélien en 1953, le mémorial YAD VASHEM, situé sur la Colline du Souvenir à Jérusalem, a pour but de perpétuer la mémoire des 6 millions de Juifs qui ont péri en martyrs, assassinés par les Nazis et leurs complices, et l'héroïsme des combattants des maquis et de la résistance et de ceux qui, assiégés dans les ghettos, ont déclenché une révolte sans espoir pour sauver l'honneur de leur peuple.

Le nom de YAD VASHEM vient d'un verset du chapitre 56 du prophète Isaïe qui dit : « Et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs, un mémorial (YAD), et un nom (CHEM), en hébreu YAD VASHEM (mémorial et nom), qui ne seront pas effacés ».

Dans le « Hall des Noms» de Yad Vashem sont recueillis les témoignages concernant les personnes qui ont péri dans les camps d'extermination et qui n'ont pas de sépulture. Leurs noms y sont Inscrits à jamais et ne seront pas oubliés, malgré les efforts de ceux qui tentent de *réécrire* l'Histoire et de nier la Shoah. Deux millions de témoignages ont été rassemblés, et il en vient de nouveaux chaque jour.

Yad Vashem contient aussi un mémorial pour le million et demi d'enfants juifs brûlés dans les fours crématoires, un musée historique, une vallée où sont rappelés les noms des 5000 communautés détruites par les barbares Nazis, et un auditorium dédié à la Résistance juive en France, dont la mission était, comme la résistance en général, de chasser l'occupant, mais aussi de sauver le maximum de Juifs.

Mais que voulait dire ETRE JUIF entre 1939 et 1945 ?

Il avait été mis en place tout un arsenal de **LOIS ET DE DECRETS** dont le seul but était de **BIEN IDENTIFIER CEUX DONT LE SEUL CRIME ETAIT D'ETRE JUIF.**

Je cite : « Fait à Vichy, le 3 octobre 1940 par le Maréchal PETAIN et le Vice-Président du Conseil Pierre LAVAL :

#### ARTICLE 1er

EST REGARDE COMME JUIF POUR L'APPLICATION DE LA PRESENTE LOI TOUTE PERSONNE ISSUE DE 3 GRANDS PARENTS DE RACE JUIVE OU DE DEUX GRANDS PARENTS DE LA MEME RACE SI SON CONJOINT LUI- MEME EST JUIF.

#### ARTICLE 2

L'ACCES ET L'EXERCICE DES FONCTIONS PUBLIQUES, L'ADMINISTRATION, L'ENSEIGNEMENT, LA PRESSE, LES PROFESSIONS LIBERALES, LEUR SONT INTERDITS » .

Les premières rafles ont lieu dès octobre 1940.

Les instructions de la police française sont les suivantes :

- 1) Les gardiens et inspecteurs, après avoir vérifié l'identité des Juifs qu'ils ont mission d'arrêter, n'ont pas à discuter les différentes observations qui peuvent être formulées par eux [...]
- 2) Ils n'ont pas non plus à discuter sur l'état de santé. Tout Juif à arrêter doit être conduit au Centre primaire.
- 3) Les agents chargés de l'arrestation s'assurent lorsque tous les occupants du logement sont à emmener, que les compteurs à gaz, de l'électricité et de l'eau son bien fermés, les animaux sont confiés au concierge [...]
- 7) Les opérations doivent être effectuées avec le maximum de rapidité, sans paroles inutiles et sans aucun commentaire.

8) Les gardiens et inspecteurs chargés de l'arrestation rempliront les mentions figurant au dos de chacune des fiches. »

VOILA LE CLIMAT DE L'EPOQUE.

LE DERNIER CONVOI DE DEPORTATION DES JUIFS AU DEPART DE DRANCY AURA LIEU LE 17 AOUT 1944, une semaine avant la LIBERATION de PARIS.

SI LA RESISTANCE JUIVE, ET LA RESITANCE en général, ONT SAUVE LE MAXIMUM DE JUIFS, elle n'aurait pas pu remplir cette tâche sans l'aide de nombreuses personnes non juives qui, avec un grand courage et une grande noblesse d'âme, ont risqué leur propre vie et celle de leur famille pour sauver des Juifs.

Ils les ont hébergés, cachés, nourris, leur ont souvent procuré de faux papiers, et ont déployé en leur faveur toute leur énergie et leur imagination, en un temps où il n'était pas bien vu de fréquenter les Juifs, encore moins de les aider, alors que la majorité de la population était, au mieux, passive ou indifférente.

La mission du Département des Justes, créé en 1953, est d'honorer ces JUSTES PARMI LES NATIONS, de leur exprimer la gratitude du peuple Juif et de l'Etat d'Israël. Mais, en dépit de ses efforts, et de ceux des volontaires qui l'assistent, tous les «Justes» ne pourront pas être retrouvés. Les témoins directs sont de plus en plus rares. Pour cette raison, un monument au Juste Inconnu a été érigé sur le Mont du Souvenir à Yad Vashem.

La médaille remise aujourd'hui comporte, au recto, la mention «à **AUGUSTE et MARIE-JOSEPHINE ANTIER- CUSSONNEAU et à leur fils AUGUSTE**, le

peuple juif reconnaissant » et, au verso : «Qui sauve une vie sauve l'Univers tout entier ». (extrait du Talmud).

C'est la seule médaille existant en Israël, en dehors de celles qui honorent les héros militaires.

Depuis 1963, + de 22.000 médailles de Justes ont été attribuées dans 42 pays du monde. En France, 2.900 médailles ont été décernées, et 60 depuis le début de l'année 2009.

Aujourd'hui, nous honorons **Mr AUGUSTE ANTIER, et ses parents Auguste et Marie-Joséphine ANTIER-CUSSONNEAU à titre posthume**, qui ont sauvé la vie de JEAN WAGENER.

Désormais au Panthéon, figure - pour tous les temps à venir - le témoignage du courage et de l'engagement des JUSTES qui, par leur générosité, ont sauvé l'honneur de l'humanité.

*Allocution de Monsieur Shlomo MORGAN  
Ministre-Conseiller à l'Information*

**Cérémonie de Remise de Médaille des Justes de Yad Vashem**  
Dimanche 29 novembre 2009 à 15h00

- A Auguste Paul Antier et Marie-Joséphine Antier
- 

Monsieur le Maire,  
Mesdames et Messieurs du Conseil municipal,  
Messieurs les anciens Combattants,  
Mesdames et Messieurs les délégués de Yad Vashem,  
Mesdames et Messieurs,

En janvier 2007, la France a rendu un vibrant hommage aux Justes parmi les Nations, introduits au cœur du Panthéon. Toute la France a été touchée par la reconnaissance enfin étalée au grand jour de ces héros ordinaires.

Ordinaires ?

On a tendance à le croire, tant ils sont humbles et discrets, au point que l'on commence à peine à évoquer le terme de « résistance civile ». Quand on écoute l'histoire des Justes, tous - quels qu'ils soient- on se rend compte qu'ils sont extraordinaires.

Car souvenons-nous : des années déjà avant la Seconde Guerre mondiale, les Juifs sont diabolisés, déshumanisés, et - petit à petit - mis au ban de la société. Entre 1940 et 1945, la France traverse la période la plus sombre de son histoire. Elle a

capitulé devant l'Allemagne nazie et les Juifs sont fichés, pourchassés comme des bêtes, raflés et persécutés.

La barbarie nazie est une machine de mort infernale, minutieuse, qui ne laisse rien au hasard. Personne n'est épargné : hommes, femmes, enfants et vieillards.

Plus de 76.000 Juifs - un quart de la population juive en France - ne pourront échapper à un destin tragique et seront exterminés dans les camps de la mort.

Six millions de Juifs en Europe seront ainsi assassinés dans ce qui constitue le plus grand crime industriel de l'histoire de l'humanité.

La période est sombre. La France connaît ses collaborateurs, de triste mémoire, qui non seulement aident les nazis, mais parfois même les devancent dans leur entreprise. La France, c'est encore une grande majorité silencieuse et passive, parfois par indifférence, souvent par peur.

Mais la France, c'est aussi de merveilleux éclats de lumières qui surgissent de l'obscurité. Alors qu'ils pouvaient fermer leurs yeux, passer en silence, ils ont été happés par le drame et se sont mis en danger de mort, eux et leur famille, pour sauver des Juifs. Ils l'ont fait avec toute leur âme, tout leur cœur. Certains y ont laissé leur vie.

Ordinaires ? C'est vrai que les Justes considèrent que ce qu'ils ont fait était naturel, qu'il n'aurait pu en être autrement, et même qu'ils auraient dû en faire plus. Mais on voit bien que les Justes n'ont pas seulement sauvé des innocents d'une mort certaine, muraille contre la barbarie ; ils ont sauvé la dignité de l'homme, ils ont sauvé l'honneur de la France. Le Talmud va même plus loin, quand il dit : « Qui sauve un homme sauve l'humanité entière ».



Le peuple juif n'oublie pas. Ni les bourreaux et leurs collaborateurs. Ni ces Justes, êtres exceptionnels, lumières des nations. Ils nous rappellent que le courage se trouve bien souvent hors des idées reçues partagées par la majorité.

Chers amis,

Dans une génération, il n'y aura plus de témoin vivant de la Shoah. Il restera les livres, les musées, les photos, les documents. Et cette blessure indélébile dans le cœur de l'humanité, cette déchirure immense.

Il incombe à tous de préserver le souvenir précis de cette tragédie humaine. Pas seulement pour la mémoire des morts sans sépultures. Pas uniquement pour honorer les Justes, ces perles de l'humanité. Mais aussi pour préserver notre avenir à tous. La mémoire est un outil indispensable à l'homme pour se construire dans le futur. On ne bâtit rien sur l'oubli ou le mensonge.

L'antisémitisme n'a pas disparu. La haine et le totalitarisme non plus. Le radicalisme refait surface en Europe, au Moyen-Orient, partout où il peut. Les expressions de haine vis-à-vis des Juifs et d'Israël prennent des formes intolérables. On le voit avec le Président iranien, qui appelle à anéantir Israël. On le voit avec le président vénézuélien qui lui emboîte le pas. On voit un refus de reconnaître au peuple juif son droit à l'indépendance politique. On voit même un déni de reconnaître l'Etat d'Israël et une volonté affichée de le détruire.

Aujourd'hui, le peuple juif a retrouvé sa patrie et la liberté. La renaissance de l'Etat d'Israël est une barrière contre la haine, mais l'Histoire nous a appris à ne jamais sous-estimer les menaces, même quand elles changent d'acteurs.

La Médaille des Justes parmi les Nations est la plus haute distinction de mon pays, et c'est avec un très grand honneur et une immense gratitude que je la remets aujourd'hui au nom du peuple juif et de l'État d'Israël.

Chers Justes, nous vous sommes à jamais reconnaissants de ce que vous avez accompli au péril de votre vie. C'est ce qui nous donne encore la force de croire en cette humanité.

Merci à vous du fond du cœur.